

Un maraîcher bio installé à Marcilly



En ce mois d'août, tomates, concombres, poivrons, et aubergines s'épanouissent sous les trois serres dites froides. - L'arrivée de Marie-Christine

céréales et de légumineuses sur le reste de l'exploitation.

Une bonne terre pour le maraîchage

« Si nous avons longtemps hésité à nous éloigner d'Orléans où nous avons nos habitudes, maintenant nous ne regrettons pas notre choix ! Les terres sont « nickel » et nous avons été accueillis chaleureusement non seulement par Françoise, Raymond et les voisins, mais aussi par les agriculteurs du secteur. Certains nous ont même dépannés à l'occasion... », explique Jérôme.

En ce mois d'août, tomates, concombres, poivrons, et aubergines s'épanouissent sous les trois serres dites « froides » installées ce printemps sur le terrain. « À terme, il y en aura huit pour une surface de 2.000 m² », précise le maraîcher. À l'extérieur, des cultures dites de plein champ où se côtoient carottes, oignons, échalotes, pommes de terre, choux cabus, blettes, salades, betteraves, etc., et même des melons, un temps sous des tunnels nantais. Le tout profite d'un réseau d'irrigation alimenté par un forage implanté par les nouveaux exploitants.

À la recherche d'une Amapp

« Notre production a démarré avec un peu de retard dû aux aléas de l'installation et de la météo. À l'heure actuelle, tout se passe bien et l'ouvrage ne manque pas ! », détaille Jérôme. Désherber, récolter et aussi préparer le terrain pour semer les légumes d'hiver, les journées des maraîchers sont effectivement bien remplies. D'autant qu'il faut aussi écouler la marchandise ! D'ores et déjà, le maraîcher a trouvé une clientèle pour ses produits de culture biologique les samedis matin sur le marché de Pithiviers et le lendemain au camping de Nibelle. Il devrait reprendre à la rentrée sa collaboration avec la cantine du lycée agricole beaunois. « Un marché en milieu de semaine et aussi une Amapp dans les environs seraient les bienvenus... », conclut-il.

Depuis un peu plus de six mois, Jérôme Bonament - secondé par Christelle, son épouse - a pris la relève de Françoise Lamargot-Durand et Raymond Durand, sur les 20 hectares qu'ils cultivaient depuis des décennies sur le hameau de Marcilly. Comme ses prédécesseurs, le couple s'investit dans la culture biologique de légumes, sur 1,5 hectare, de